

LA CARTE DU MONDE DE W. J. BLAEU DE 1604

Brian Hooker *

RÉSUMÉ. L'article est une mise à jour des connaissances sur la première carte du monde en 2 feuilles publiée par Willem Janszoon (Blau) au début de sa carrière de cartographe. Cette carte de 1604 s'inspire largement de la carte Mercator de Jodocus Hondius de 1598. Les caractéristiques géographiques, la localisation des côtes en longitude, et le premier méridien sont passés en revue.

• BLAEU • CARTE DU MONDE • HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE

ABSTRACT. The paper freshly examines the two-sheet map which was the first world map published by Willem Jansz (Blau) at the beginning of his map-publishing career. The 1604 map was modelled to a large degree on Jodocus Hondius great Mercator map of 1598. The paper reviews geographical features, longitudinal placement of coastlines and the prime meridian.

• BLAEU • CARTOGRAPHY HISTORY • WORLD MAP

RESUMEN. El artículo pone al día conocimientos que se refieren al primer mapa del mundo sobre dos hojas publicadas por Willem Jansz (Blau) al principio de su carrera de cartógrafo. Este mapa de 1604 se inspira ampliamente en el mapa de Mercator de Jodocus Hondius de 1598. Las características geográficas, la localización de las costas en longitud, y el primer meridiano están estudiados.

• BLAEU • HISTORIA DE LA CARTOGRAFIA • MAPA DEL MUNDO

Depuis plus de 100 ans, on essaye de démêler les mystères qui entourent l'auteur et la date de publication de la carte du monde de Blau de 1604 (1). L'objet de cet article est d'examiner cette carte du monde en 2 feuilles à partir d'un original récemment découvert (2). Outre cette carte en 2 feuilles, Blau a publié d'autres cartes du monde avant sa mort en 1638 : une grande carte des deux hémisphères en 1605, une carte Mercator *in folio* en 1606, une carte Mercator en 4 feuilles en 1607 et en 1619, une grande carte des deux hémisphères.

Jusqu'à récemment, la carte en 2 feuilles de 1604 n'était connue qu'à travers une édition revue, publiée par Hugo Allard au milieu des années 1660. Trois exemples de réimpression sont connus ; l'une de ces cartes est conservée dans la collection Nijenhuis, Bibliothèque de l'université de Leyde, les deux autres, à la Bibliothèque nationale à Paris (3).

Le début de la carrière de Willem Janszoon (Blau) (4)

Avant de se lancer dans une carrière d'éditeur de globes et de cartes, Willem Janszoon, qui prit ensuite le surnom de Blau, séjourna 6 mois à l'observatoire de Tycho Brahe, à Hveen, où il assista le grand astronome danois dans ses observations systématiques du ciel de l'hémisphère nord. De retour aux Pays-Bas, en mai 1596, il demeura 3 ans dans sa ville natale d'Alkmaar avant d'aller à Amsterdam.

Au début de sa carrière, Blau se consacra particulièrement à répondre aux besoins des navigateurs, notamment en fabriquant des globes. Toujours intéressé par l'astronomie, il découvrit une étoile de troisième grandeur dans la constellation du Cygne, en août 1600, et, en octobre 1604, une autre étoile, Nova Ophiuchi. Blau imprima ses 3 premières cartes en 1604 ; outre la carte du monde en 2 feuilles, il imprima

* Brian Hooker est néo-zélandais. Il vit à Red Beach, Orewa et s'intéresse depuis de nombreuses années à l'histoire de la cartographie.
Traduction : Cécile Gaudin

La carte du monde en 2 feuilles

Il n'y a aucune raison de croire à des révisions sur la feuille de l'hémisphère oriental de l'édition par Allard de la carte de Blaeu, si ce n'est pour le nom Hoeius. L'examen qui suit est donc fondé sur l'unique feuille de l'édition originale de l'hémisphère occidental et sur une feuille représentant l'hémisphère oriental éditée par Allard et conservée dans la collection Bodel Nijenhuis (fig. 1).

La carte présente la particularité intéressante d'être conçue de telle sorte que les 2 feuilles puissent s'assembler soit au 180^e soit au 360^e méridien. Ainsi, la carte est plus commode pour étudier les navigations en Orient et dans le Pacifique en situant au centre une région orientale avec des longitudes qui vont de 0° à 360°.

Un des caractères les plus marquants de cette carte est la représentation du trajet effectué par Olivier van Noort. L'expédition de van Noort partit vers l'ouest le 13 septembre 1598 et revint à Rotterdam le 26 août 1601, après avoir réalisé le premier tour du monde hollandais. Ce voyage réussi fut un triomphe et connut une large publicité sur les cartes et les globes réalisés à Amsterdam. Le premier récit abrégé de l'expédition fut publié dès le mois qui suivit son retour ; des relations en hollandais, français, allemand et latin parurent en 1602. Sur les globes terrestres et célestes de 23 cm que publia Blaeu en 1602, l'attention est spécialement portée sur cette circumnavigation de van Noort ; de fait, le trajet des navires est représenté sur le globe terrestre (5).

Caractéristiques géographiques

Le titre de la carte indique que les descriptions géographiques et hydrographiques ont été reprises des «meilleures autorités». L'un des premiers fabricants de cartes de l'époque était Jodocus Hondius, auteur et éditeur de nombreuses cartes et de plusieurs globes, au tournant du xvi^e siècle. Certains éléments de la carte de Blaeu en 2 feuilles ont une étroite affinité avec la grande carte Mercator de 1608 de Hondius, peu différente de celle de 1598 (6). La carte en 2 feuilles est aussi, par certains côtés, proche sur le plan géographique des globes publiés ou révisés par Hondius autour de 1600. Certaines données représentées dans l'aire de l'Asie du Sud-Est indiquent que

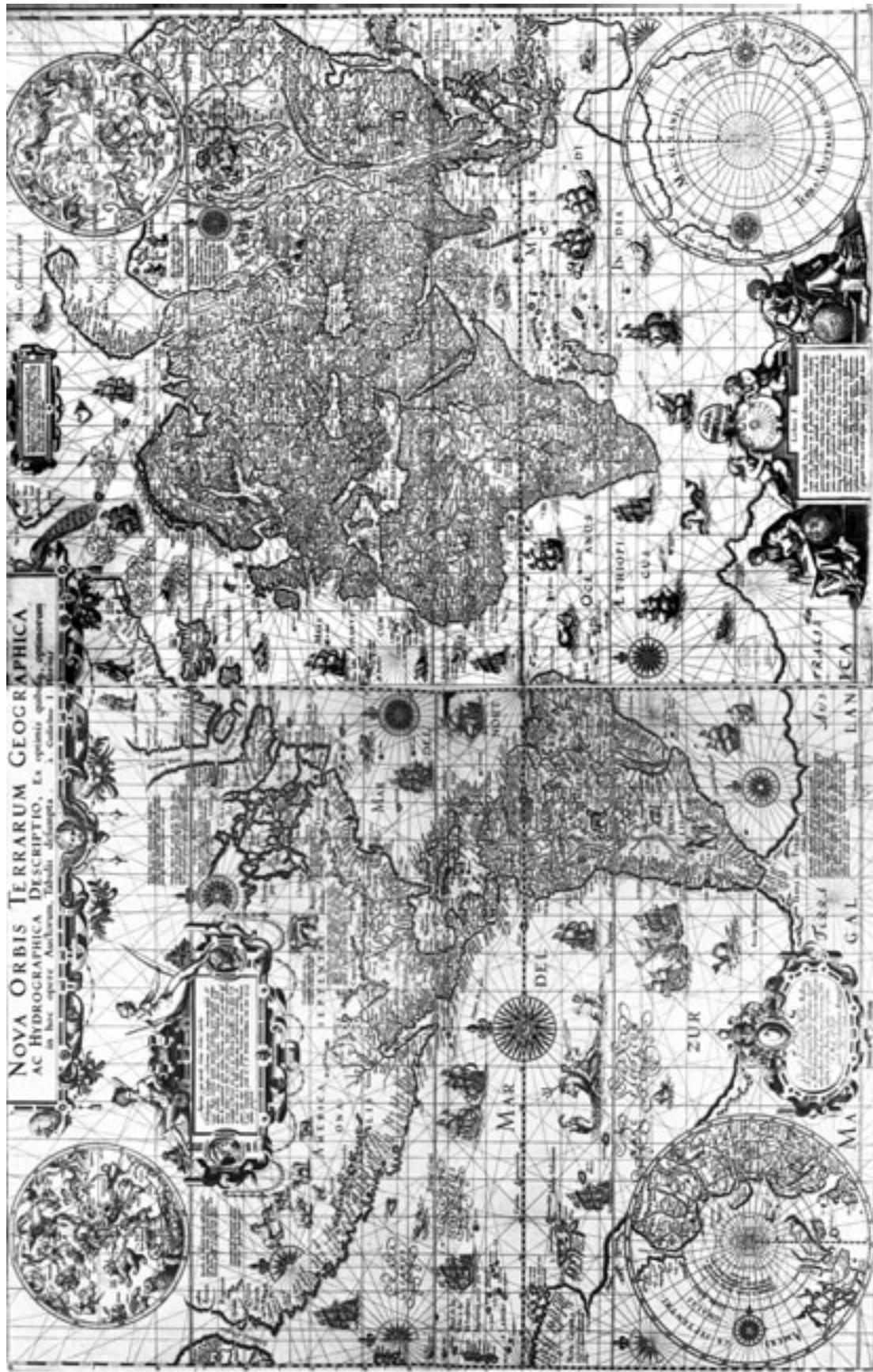
Blaeu avait consulté les cartes de l'itinéraire de Jan van Linschoten (Amsterdam, 1596). Ces cartes, gravées par A. et H. F. van Langren, intègrent des données récupérées de sources portugaises par Petrus Plancius.

Dans les cartes qu'il publia après 1604, Blaeu choisit un nouveau tracé de côte pour la zone du rio de la Plata. Le nouveau dessin et les noms de cette zone dans les cartes du monde publiées en 1605 et 1607 ont presque sûrement été repris de la carte n° 2, annexée à la relation du voyage de Hendrik Ottsen dans l'Atlantique Sud, publiée par Cornelis Claesz en 1603. De nouveaux noms figurent sur les cartes de 1605 et 1607 : île de Gabriel, île de Flores, île de Maldenade, île dos Lobes. L'absence du nouveau tracé et des nouveaux noms sur la carte en 2 feuilles suggère que les plaques de cuivre de Blaeu avaient été gravées avant la parution du livre de Claesz.

Les toponymes qui figurent sur la carte en 2 feuilles avaient été attribués au cours d'expéditions hollandaises entre 1595 et 1601 ; ils étaient tous connus à Amsterdam en 1602. Sur la côte orientale de l'Afrique, l'expédition de Cornelis de Houtman (1595-97) a donné les noms de : Vleys bay, Vis bay, Mossel bay. À l'est de Madagascar, l'île Maurice est décrite sous le nom de «Do Cirne/al : Mauritius». Cette île avait été redécouverte après les Portugais par des vaisseaux de la flotte de Jacob Cornelisz van Neck et Wijbrandt Warwijck en septembre 1598. Près de Sumatra, plusieurs noms renvoient aux plus anciens voyages hollandais vers l'Est : «De 3 Eyland», «Ghebroke», «I. de Nassou». Au nord de Java, le nom «Lubeck» est une transcription hollandaise d'un mot indonésien rapporté par Houtman lors de son inspection de l'île en 1596-97. Dans la région du détroit de Magellan, certains noms proviennent du voyage du Geloof conduit par Sebald de Weert en 1599 : Pabtiste bay, Canael Mauritio, Pinguijns eylant, C. Mauritio, C. de Quade, Eerste engde, Tweede engde, Ridders Bay, Derde engde, Ministe Bay. Le nom Canael Mauritio vient de récits faits par van Noort quand il traversa le détroit.

Le premier méridien et les longitudes

Pour la deuxième fois, Blaeu a choisi l'île de Corvo comme premier méridien. Dans son globe terrestre de 34 cm (1599) il avait choisi Saõ Miguel, mais il changea pour Corvo dans son globe terrestre de 23 cm en 1602. Si Blaeu a hésité à choisir Corvo comme premier méridien dans sa carte en 2 feuilles, il prit la précaution de couvrir son choix d'une



1. Willem Janszoon (Blaeu), Carte du monde, Amsterdam, 1604. Feuille de l'hémisphère occidental : 526 x 413 mm (avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque de l'université d'Erlangen).
Feuille de l'hémisphère oriental : 525 x 412 mm (avec l'aimable autorisation de la bibliothèque de l'Université de Leyde, collection Nijenhuis).

certaine façon en ajoutant d'autres méridiens, dont certains servaient alors comme premiers méridiens.

La localisation en longitude de certains points et les différences significatives des lignes de côte qu'il avait fait figurer sur sa grande carte du monde de 1605 montrent que Blaeu était attentif à utiliser les plus récentes informations disponibles. Sur la carte en 2 feuilles et la grande carte Mercator de Hondius, la différence en longitude entre Saõ Miguel aux Açores et C. da Roca au Portugal est d'environ 12°, chiffre qui se trouve précisément dans les cartes imprimées au XVI^e siècle, y compris la carte du monde de Mercator de 1569. En 1599, Edward Wright publia un calcul de l'écart entre Saõ Miguel et C. da Roca qui est proche de la vérité : la légende de cette carte des Açores indique environ 15°. Dans ses cartes du monde de 1605 et 1607, Blaeu s'en tint à un écart plus proche de celui de Wright, à savoir environ 14°.

La comparaison des cartes du monde présente un autre intérêt : dans ses cartes de 1605 et de 1607, Blaeu réaligna certaines lignes de côte nord-américaines pour augmenter la largeur de l'Atlantique Nord. Dans la carte en 2 feuilles, la différence en longitude entre le Lizard et Cape Race, nouvelle terre découverte à l'est, est d'environ 42° ; sur la carte de Blaeu de 1605, elle est de 45° et, sur celle de 1607, d'environ 47°, comme sur les cartes modernes. Il semble que, pour sa carte en 2 feuilles, Blaeu préféra le chiffre de 41,5° qui est celui qui figure dans la carte de Hondius de 1592.

Résumé et conclusion

Dessinée largement à partir de la carte perdue de Hondius de 1598 et présentant de frappantes ressemblances géographiques avec les globes terrestres de Hondius publiés ou révisés aux alentours de 1600, la première carte du monde de Blaeu servit de principal modèle pour ses propres cartes Mercator du monde de 1606 et 1607 ; celles-ci, à leur tour, ont été copiées par de nombreux autres éditeurs de cartes. Il est fort probable que des éditions pirates aient été diffusées mais aucune ne nous est connue.

Si l'on considère la date de préparation des plaques de cuivre, il apparaît que l'absence des données de 1603 de Claesz sur la zone du rio de la Plata et le fait que la découverte de l'étoile de Blaeu dans l'hémisphère nord d'octobre 1604 ne soit pas mentionnée suggèrent que la gravure des plaques fut réalisée à la fin de 1603 ou au début de 1604. Si

Blaeu a produit ses nouveaux globes de 23 cm en 1602, a révisé et republié son globe céleste (vers 1599) en 1603 et a maintenu la production de son globe terrestre de 1599, il est concevable qu'il était trop occupé pour imprimer sa carte en 2 feuilles juste après la finition de la gravure. La prise en compte des données de l'hémisphère céleste sud, dues au second voyage de Houtman, amène à un *terminus post quem* de juillet 1602.

Il ne fait aucun doute que la carte en 2 feuilles de Blaeu a été un succès commercial durable : trois tableaux sur lesquels figure cette carte sont connus (7). La popularité croissante de la carte du monde des 2 hémisphères nuit à la faveur dont jouissaient les cartes Mercator ; Hondius signale ce déclin d'intérêt dans une légende de sa carte des deux hémisphères vers 1611 (8).

Un dernier commentaire sur les deux personnages assis dans la partie inférieure de la feuille de l'hémisphère oriental : la figure de gauche, assise à côté du globe céleste, présente une forte ressemblance avec les représentations de Tycho Brahe. Si la figure de gauche représente le maître, est-il possible que celle de droite, assise près du globe terrestre, représente son élève d'Alkmaar ?

(1) Cf. F. Müller, 1894-98, *Remarkable maps of the xvth, xvth and xvth centuries*, 6 vol., Amsterdam, 2^e partie ; M. Destombes, 1944, *La Mappemonde de Petrus Plancius gravée par Josua van den Ende, 1604*, Hanoï : Publications de la Société de Géographie de Hanoï, p. 10 ; R.W. Shirley, 1984, *The Mapping of the world : early printed world maps, 1472-1700*, Londres : Holland Press, p. 284.

(2) Günter Schilder découvre une feuille datée de l'hémisphère occidental dans un atlas à la bibliothèque de l'université d'Erlangen, en 1988. Lire G. Schilder (1990), *Monumenta Cartographica Neerlandica III*. (Alphen aan den Rijn : Uitgeverij «Canaletto»), fn. 70.

(3) Collection Bodel Nijenhuis, Bibliothèque de l'Université, Leyde (iv 8 39/40), et Bibliothèque nationale, Paris (Ge C6165 et Ge C8461).

(4) Sources biographiques : J. Keuning, M. Donkersloot-de Vrig, 1973, *Willem Jansz Blaeu. A biography and history of his work as a cartographer and publisher*, Amsterdam : Theatrum Orbis Terrarum.

(5) Lire P. van der Krogt, 1984, *Old Globes in the Netherlands*, Utrecht : H. et S. Uitgevers, p. 58-60.

(6) Lire B. Hooker, 1993, «New light on Jodocus Hondius' great world Mercator map of 1598», *The Geographical Journal*, 159, 1, p. 45-50.

(7) Lire G. Schilder, 1981, *Three world maps by François van den Hoeye of 1611, Willem Janszoon (Blaeu) of 1607, Claes Janszoon Visscher of 1650*, Amsterdam : Nico Israel, citant J. A. Welu, *Vermeer and cartography*, Boston University, 1977, non publié.

(8) Lire G. Schilder, *The world map of 1669 by Jocondus Hondius the Elder and Nicolaas Visscher*, Amsterdam : Nico Israel, 1978, p. 33.